

## JE SUIS LE PAIN DESCENDU DU CIEL

Jean 6, 51-58

Le pain est la nourriture de base pour de nombreuses populations. La nourriture est **indispensable** à l'homme. Jésus, Fils de Dieu, s'identifie à une nourriture... à un pain de vie nécessaire pour exister sur terre. Mais combien aujourd'hui considèrent que leur relation à Dieu est indispensable pour vivre ?

Et vous avez pu remarquer que lorsque Jésus parle du Pain descendu du Ciel, dans ce passage de l'Évangile d'aujourd'hui, il parle de sa **chair**. Qu'est-ce que ça veut dire ? Tout simplement, la chair définit le corps vivant de quelqu'un, c'est quelque chose de **concret**, de **visible**, de **palpable**... et nous les hommes nous avons besoin de repères visibles, très concrets pour parler d'un homme ou pour parler de Dieu... Deuxièmement, la chair renferme le mystère d'une vie humaine dans toute sa profondeur : en prenant la chair de quelqu'un, on prend toute sa vie... donner sa chair, c'est donner toute sa vie dans ce qu'elle a de plus profond, de plus intime et de plus vital. Comme il n'est pas possible de croquer directement son corps, Jésus a pris du pain qu'il a assimilé à sa propre chair : par ce geste, il a voulu dire qu'il se donnait lui-même tout entier à nous de manière très concrète, tangible, saisissable, mais aussi de manière très profonde et spirituelle. C'est toute sa Vie et tout son être qu'il nous livre.

**Le pain est une nourriture pour vivre**, pour reprendre des forces pour la route : alors, ce pain que nous partageons entre nous, les chrétiens, ne peut être que le signe de l'Amour de Dieu qui continue de nous créer et de faire grandir en nous la vie en abondance. Dans ce pain venu du ciel, nous avons l'image d'un Dieu qui continue sans cesse de nous donner la vie, qui continue aussi de s'incarner, d'être présent à l'homme dans ce qui fait le quotidien de sa vie. Dieu n'est pas que le Très Haut, loin de nous, un Être spirituel un peu vaporeux, mais il est un Dieu qui se fait proche de tout être humain, un Dieu qui a une existence bien réelle et bien concrète : « Je suis le Pain qui est descendu du ciel, nous dit Jésus, celui qui en mangera vivra éternellement »....

Nous savons aussi que le pain n'a pas seulement le goût de farine et de blé : il a le goût de tout ce dont l'homme a besoin : l'amour, le respect de la dignité humaine, la reconnaissance, le pardon... C'est tous les jours que Dieu nous appelle à partager sa vie éternelle de Lumière : c'est de cette manière qu'il nous sauve. Le pain c'est tout ce que nous vivons de beau et de grand entre nous.

Et sur terre nous voyons ces milliards de mains qui se tendent pour recevoir un pain pour VIVRE. Des mains noires, blanches ou jaunes, des mains d'Afrique, d'Europe, d'Amérique, d'Asie ou d'Océanie, des milliards de mains ouvertes dans tous les univers depuis l'aube des temps jusqu'à nos jours.. Ces mains des immigrés qui s'agrippent à ce qu'elles peuvent pour survivre en traversant les mers au risque de leur vie. Ces mains ouvertes tendues vers le ciel veulent exprimer la soif de vivre de toute l'humanité, soif de vie éternelle, même si toutes ne reconnaissent pas l'Amour de leur Dieu.

« Je suis le Pain vivant venu du ciel, nous dit Jésus. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ». Cette phrase de l'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle aussi que l'initiative de la vie vient toujours de Dieu, et que l'homme est **invité, en toute liberté**, à accueillir en lui cette vie qui lui est donnée. Jamais personne ne se donne la vie à soi-même... et même les parents ne donnent pas à la vie à un enfant, ils la transmettent... Il y a toujours quelque chose qui vient de bien plus loin que nous les hommes et que nous ne pouvons pas maîtriser. Nous les Chrétiens, nous croyons que c'est Dieu, le Père, qui a la toute première initiative de la vie et qui en est la véritable source... Et parce que Dieu est amour, il espère de chaque homme et de chaque femme **une réponse libre à son amour premier**. La liberté est la condition première de tout amour. Remarquons bien jusqu'à quel point Jésus-Christ veut respecter notre liberté : « **SI** quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement... ». Dans cet accueil du pain de vie, il attend de notre part une réponse libre d'amour et non pas une réponse d'obligation et de soumission. Toute la suite du texte insiste profondément sur cette démarche de l'homme : ce qui est important pour Dieu c'est que l'homme réponde **librement**, par un **engagement volontaire** et **responsable**. Le pain venu du ciel n'est pas un pain plaqué sur nos souffrances et nos questions humaines, sans une remise en cause de notre part. Notre Dieu n'est pas une bouée de sauvetage qui supprimerait purement et simplement nos souffrances, mais bien un Dieu d'amour qui veut pour chacun(e) de nous la vie en abondance.

Alors sachons tendre nos mains pour accueillir, ..... mais aussi pour partager.....

Sachons découvrir à nos côtés la demeure d'un Dieu amour qui est toujours présent à nos vies....

Sachons oser risquer un pas d'Amour vers Dieu et vers nos frères.

P. Louis Morandea